

---



---

 LES HÉROS, NOS ANCÊTRES, IMITONS-LES !

N'oublions pas ce qu'ont été nos pères : des travailleurs émérites, des chrétiens convaincus, de véritables héros. N'oublions pas non plus, qu'ils sont venus de France, chargés d'une mission providentielle, nous ne pouvons pas en douter. Ils avaient à porter la bonne, la grande nouvelle à tout un continent nouveau. Si nous voulons être les dignes fils de nos pères, acceptons courageusement, noblement, la magnifique tâche qui nous incombe,—le *gesta Dei per Francos*,—en Amérique, sinon dans une Nouvelle France.

## NOS MISSIONNAIRES AGRICOLES

En terminant, je crois devoir m'adresser, tout particulièrement à vous, Messieurs les missionnaires agricoles, qui avez été choisis par NN. SS. les Evêques de la province civile de Québec, et tout spécialement chargés d'une mission providentielle, par les temps difficiles que nous traversons. NN. SS. dans leur admirable mandement collectif, daté du jour de l'Epiphanie (1894), vous ont appelé à développer, dans la mesure de vos forces, une œuvre de charité publique dont le besoin est d'une urgence extrême. Vous avez entrepris de faire connaître et aimer les enseignements de la pratique et de la science en agriculture. En favorisant de votre mieux la création du haut enseignement agricole dans cette province ; en mettant cet enseignement à la portée de tous les cultivateurs, par vos conférences dans nos campagnes, vous arriverez bientôt, j'en ai la certitude, aux résultats les plus encourageants. Comme conséquence finale de votre dévouement et de votre travail ardu, vous aurez la satisfaction bien grande d'avoir continué, en la développant, l'œuvre essentiellement patriotique du clergé dans cette province, depuis l'origine de la colonie. La Providence redira sans doute et bien haut vos louanges, par la fertilité rendue à nos terres épuisées, par la richesse sociale ainsi créée, par les bons exemples de tous genres que votre prédication ne saurait manquer de produire parmi nos populations rurales, lesquelles maintiendront longtemps, je l'espère, la vieille et noble réputation acquise par nos ancêtres de *cultivateurs-gentilhommes*. Ainsi, vous aurez bientôt fermé la bouche aux trop nombreux détracteurs de notre Foi en Amérique, à tous ceux qui attribuent à l'enseignement religieux, que l'on nous donne, notre manque de connaissances et nos insuccès passés en agriculture.

Je termine donc par un souhait qui part du cœur : Que Dieu bénisse vos travaux et les nôtres !

---